

Vers le milieu était la loge de l'Empereur ; lorsqu'il entrait au théâtre, tout le monde se levait et battait des mains. Les combattants (païens) rangés en ordre, défilaient devant sa loge, en disant avec une stupide résignation : César, ceux qui vont mourir, te saluent. (1)

A un signal donné, le combat commençait. Voir les hommes s'entre égorger pour son plaisir était pour ce peuple sanguinaire un spectacle tellement agréable, qu'on pouvait, en le lui promettant, tout obtenir de lui. Les personnes de tout âge, de tout sexe et de tout rang se repaissaient avec avidité de ces scènes d'horreur.... Ces victimes qu'on forçait de s'immoler ainsi pour le divertissement de la populace la plus objecte comme pour le plaisir de la société la plus raffinée, c'étaient tantôt d'infortunés prisonniers de guerre ; tantôt de pauvres esclaves, dont le seul crime était d'être esclave ; tantôt des enfants exposés à qui on avait conservé la vie pour la leur ravir dans ces lugubres combats.....

Ce spectacle n'était point particulier à la ville de Rome. Dans toute l'étendue de l'Empire il y avait des amphithéâtres. C'est par millions qu'il faut compter les victimes de ces jeux cruels..." Satan, cet auteur de tout mal, qui poussait les hommes à ces scènes d'horreur, l'histoire nous le montre (et le cœur en frémit) les continuant à travers tous les âges et jusqu'à nos jours, chez tous les peuples idolâtres. Oui, partout il fallu des victimes humaines ; et les foules s'empressaient d'assister à ces horribles sacrifices.

Il y a relativement peu d'années encore, dans la grande ville du Caire (en Egypte) en signe de réjouissance, chaque année, lorsqu'on ouvrait le canal qui conduit les eaux du Nil à travers cette cité musulmane,

(1) Plus tard, nos martyrs tenaient un autre langage !